

Villars , traité dans lequel cet archevêque avait abandonné au roi la juridiction temporelle de la ville , se réservant seulement l'une des forteresses , le château de Pierre-En-Cise.

Charles d'Alençon , à ce qu'il paraît , ne tenant pas compte de ce traité , voulut rentrer dans plusieurs des droits auxquels ses prédécesseurs avaient renoncé ; de là des dissensions dont les circonstances ne sont pas bien connues mais qui ne laissèrent pas que d'amener de graves désordres. A la fin cependant il y eut accommodement , et peu de temps après , l'archevêque mourut dans son château , le 5 juillet 1375.

En considérant l'analogie parfaite qui existe entre la pièce de Charles V et celle qui nous occupe , tant pour le type et le titre que pour le poids , ne pourrait-on pas supposer que Charles d'Alençon , enhardi par sa grande naissance , fit fabriquer cette monnaie dans l'intention de la faire circuler là où celle du roi devait seule avoir cours , et que Charles V , irrité , rangea cette usurpation au nombre des griefs qui amenèrent une rupture entre lui et son parent ? Dans une occasion semblable , on sait que Charles V écrivit au prince d'Orange pour se plaindre de ce qu'il faisait contrefaire sa monnaie et pour faire cesser cette fabrication.

Ainsi d'un côté la haute naissance , le grand crédit de Charles d'Alençon , expliqueraient pourquoi il fut le premier à déroger à la coutume établie , en plaçant sur sa monnaie la lettre initiale de son nom et de ses titres , tandis que les suites malheureuses de cette innovation justifieraient son peu de durée.

*(Echo du Monde savant).*